

La Suisse que nous aimons

La Suisse que nous aimons n'est pas celle des identitaires qui ont comme unique référence le 13^e siècle et aimeraient nous y ramener. La Suisse que nous aimons n'est pas bloquée dans son culte du passé. La Suisse que nous aimons n'est pas celle du repli sur soi et de l'exclusion. Elle n'est pas non plus celle que veulent les ultralibéraux pour qui l'argent, le jeu de la main invisible et la lutte de chacun.e contre tous l'emporte sur la solidarité et l'entraide, laissant place à la jungle morbide de l'individualisme. Ce n'est point en ânonnant un cantique sous le drapeau que nous trouverons les forces pour relever les défis qui sont les nôtres, mais en incluant le plus largement possible chaque habitant.e pour améliorer collectivement cet espace plus vaste qui nous apporte sécurité et stabilité, de la même manière que chacun.e lui apporte énergie et volonté, afin que cela, véritablement, forme un pays.

La Suisse que nous aimons est celle qui se construit aujourd'hui au cœur de notre ville, dans la densité de celle-ci et sous sa nécessaire loi du partage. La Suisse que nous aimons n'a pas peur d'évoluer ni de prendre des risques. Moteur économique, politique et social important, Genève a une responsabilité et nous, Socialistes, ne devons rien céder dans la lutte contre les inégalités sociales et économiques.

La Suisse que nous aimons est celle qui lutte pour le progrès social. Elle est résolument multiculturelle, diverse, et accueillante. Elle reconnaît que les appartenances multiples sont des ressources et un potentiel extraordinaire. Elle crée des dynamiques positives pour que chacun.e, quelle que soit sa couleur de passeport, de peau, son genre ou son âge, appartienne de plein droit à un ensemble plus vaste qui le reconnaît en retour.

La Suisse que nous aimons ne cultive pas le 1^{er} août comme un moment muséal, un culte poussif et poussiéreux, mais s'y arrête un instant pour penser ensemble et profondément notre présent ; comment nous pouvons évoluer afin que notre pays soit en phase avec les réalités de notre époque, dans un espace toujours plus urbain, métissé, diversifié, où les nouvelles technologies et la dématérialisation du travail obligent à renforcer nos solidarités.

La Suisse que nous aimons ne date pas de 1291. Elle s'est construite au long des siècles et des luttes. Nous nous reconnaissons une dette et une responsabilité envers les générations passées qui nous ont légué des victoires sociales décisives. Nous ne sommes pourtant ni des rentiers, ni de celles et ceux qui défendent l'esprit de caste, petit bourgeois ou conservateur, arqué.e.s sur les privilèges de quelques-uns contre les autres. Notre idée du vivre ensemble transcende les appartenances étriquées. La Suisse que nous aimons permet à chacun.e de vivre ici avec l'assurance que ses droits culturels, sociaux, humains soient pleinement respectés, sans discrimination ni jugement, avec un passeport à croix blanche dans la poche ou non, sachant chanter l'hymne suisse ou pas.

La Suisse que nous aimons est fondamentalement un espace politique. Un lieu de confrontation d'idées, de liberté de pensée et d'élaboration collective d'un nouveau projet social. Pour mener à bien ce grand projet, nous avons besoin les un.e.s des autres, et sommes heureux/euses, en Ville de Genève, et au Parti socialiste, de pouvoir le faire avec toi, jour après jour.

Cher.e. camarade, nous te souhaitons un premier août progressiste, joyeux et flamboyant, au cœur de la chaleur estivale.

Simone Irminger, Sylvain Thévoz, co-président.e.s